

Un numéro pour lutter contre la précarité des étudiants

Près de deux semaines après l'immolation d'Anas devant le Crous de Lyon, la ministre de l'Enseignement supérieur Frédérique Vidal tente de répondre à la colère des étudiants, sans mettre pour autant plus d'argent sur la table.

Un numéro d'appel qui favoriserait l'accès aux aides d'urgence mais pas de revalorisation des bourses. La ministre de l'Enseignement supérieur a amorcé ce mardi une première réponse à la mobilisation qui secoue le monde étudiant depuis l'immolation d'Anas K. le 8 novembre dernier, devant le Crous de Lyon.

Le gouvernement mise sur un renforcement de l'accompagnement social des jeunes les plus fragiles, plutôt que sur les mesures financières réclamées par les syndicats étudiants. « Les aides d'urgence [des aides spécifiques personnalisées pour les étudiants en difficulté, ndlr] ne sont

pas toutes consommées, s'est justifié la ministre. Il reste chaque année un peu plus de 15 millions d'euros. » Selon l'Observatoire de la vie étudiante, environ 5 % des étudiants, soit 125 000, sont en situation de précarité. Or « à peine 50 000 demandent à bénéficier des aides d'urgence », a-t-elle poursuivi.

Pas de revalorisation des bourses étudiantes

La mise en place d'un numéro d'appel, « au plus tard avant la fin de l'année », doit pallier le problème. Les jeunes devraient ainsi pouvoir prendre un rendez-vous et avoir accès à une assistante sociale plus facilement.

La ministre a en revanche exclu une nouvelle revalorisation des bourses étudiantes. « Nous venons de les augmenter, de remettre 46 millions d'euros supplémentaires, a-t-elle pointé. 5,7 milliards d'euros en tout sont consacrés aux aides étudiantes. »

Anas reste dans un coma artificiel

En passant à l'acte le 8 novembre, il s'est brûlé 90 % du corps. Une semaine et demie après son geste, Anas K., qui évoquait dans une lettre ses difficultés financières (il a perdu sa bourse en « triplant » sa deuxième année de licence) et la précarité étudiante, est toujours placé en coma artificiel.

« Son état est stationnaire depuis quelques jours, ont précisé les proches de l'étudiant en sciences politiques, sur le compte de soutien qu'ils ont monté sur les réseaux sociaux. Il s'accroche et se bat. » Une cagnotte de soutien a également été lancée par ces proches et sa famille.